

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 067 Notre amytié est seulement

[1559_Poesiefac_Rigaud] 067 Notre amytié est seulement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain.

Incipit non modernisé Notre amytié est seulement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 067

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Dizains.]]

Foliotation D7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Qui de liens, qu'il forgea, les a pris,
 Puis aux haux dieux va compter leur delict.
 La viennent tous, lors l'un d'eux riant dit:
 Mon compaignon si tu te sens fâché
 De ses liens, dont tu es attaché,
 Je suis content de le porter pour toy.
 Que pleust aux dieux que sans estre caché,
 L'eusse mamye ainsi au pres de moy.

Dizain.

Nostre amytié est seulement
 Descoufue & non desirée,
 Et suyura facilement
 Si par vous elle est desirée.
 Amour qui la fâche à tyrée
 De soudier l'arc à pris la cure,
 Et n'ayez crainte qu'il ne dure:
 Car s'il est vray ce qu'on afferme,
 L'acier au droit de la soudure
 Est plus fort qu'ailleurs & plus ferme.

Dizain.

Amour à fait rampener ses deux æsles
 Qui sont trop plus legieres que le vent,
 Des cœurs legiers de maintes damoyelles,
 Qui dans Paris vont au change bien souuent,
 Si celuy donc qui pense aller deuant
 Est le dernier, c'est le commun vsage,
 Il en est bien d'un estrange pennaige,

Qui